
Salle des Mariages ou Maison des Quatres Fils Aymon. Les tribulations d'une demeure rouennaise. Du débit aux expositions.

Numéro d'inventaire : 2000.01923

Auteur(s) : Lucien René Delsalle

Michel Georges Maurice Théry

Type de document : imprimé divers

Imprimeur : Imprimerie Lecerf

Date de création : 1978

Description : Petite brochure agrafée.

Mesures : hauteur : 250 mm ; largeur : 180 mm

Notes : La page de couv. comporte : "Extrait du "Bulletin des Amis des Monuments
Rouennais. Avril 1977-juin 1978."

Mots-clés : Musée pédagogique et ses successeurs

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 67

Commentaire pagination : de la p. 35 à 67
ill.

"SALLE DES MARIAGES"
ou "MAISON DES QUATRE FILS AYMON"
LES TRIBULATIONS
D'UNE DEMEURE ROUENNAISE

par L. DELSALLE

DU "DÉBIT" AUX EXPOSITIONS

par M. THÉRY

extrait du

**BULLETIN DES AMIS DES
MONUMENTS ROUENNAIS**

Avril 1977 — Juin 1978

l'amateur d'art éclairé qui fit construire en limite sud de sa propriété la charmante construction que nous nommons désormais « Pavillon des Vertus ». Ce témoignage important de l'influence à Rouen de la Renaissance, souvent décrit et dessiné, désormais sauvé grâce en particulier à D. Lavallée²², est remonté à l'emplacement du 94, rue du Ruissel, contre lequel il s'adossait auparavant, au fond la cour des « Quatre fils Aymon » ; c'est ce que confirment et les descriptifs du XVIII^e et l'origine de propriété de ce dernier immeuble²³. Il sert désormais d'entrée monumentale à la Maison de retraite.

Ces deux mentions des comptes de Saint-Vivien mises à part - en trouver d'autres n'est sans doute pas impossible mais entraînerait un travail disproportionné - l'historien n'a plus d'archives à se mettre sous la dent.



Extrait du Livre des Fontaines - 1525 : un ensemble de constructions imaginaires.

Certes, Jacques Le Lieur, ce conseiller rouennais à qui nous devons tant, a bien dessiné une maison dans son fameux *Livre des fontaines*²⁴ à l'angle des rues « Eau de Robecq » et « du Petit Ruissel ». Mais force est bien de reconnaître que, malgré l'aile en retour sur le Ruissel, elle n'a pas grand chose à voir avec la maison que nous connaissons : les lucarnes à tiers-point sont absentes ; aucune enseigne n'y pend et le pignon - sur l'eau de Robec ! - nous montre un grand ouvroir avec une seule entrée ; enfin le second étage et le surcroît, bien écrasé, se confondent.

Impossible de reconnaître dans ce dessin les « Quatre fils Aymon » tels qu'ils nous sont parvenus malgré bien des vicissitudes.



*La Salle des Mariages et le marché du Pont de l'Arquet
tels que l'a connu G. Dubosc.
(Carte postale. Coll. de l'auteur)*

